Dossier de Presse

Aya

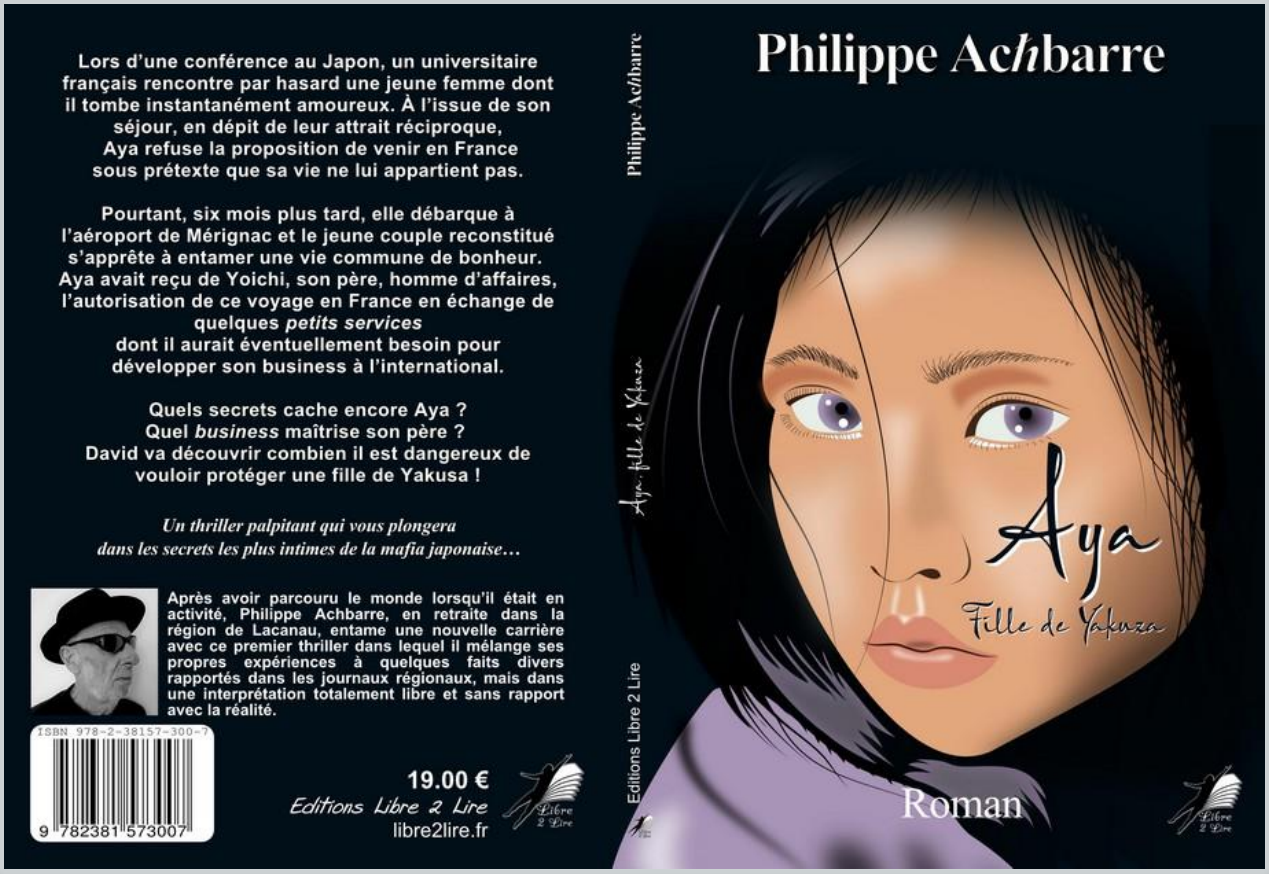
Lors d'une conférence au Japon, un universitaire français rencontre par hasard une jeune femme dont il tombe instantanément amoureux. À l'issue de son séjour, en dépit de leur attrait réciproque, Aya refuse la proposition de venir en France sous prétexte que sa vie ne lui appartient pas.
Pourtant, six mois plus tard, elle débarque à l'aéroport de Mérignac et le jeune couple reconstitué s'apprête à entamer une vie commune de bonheur. Aya avait reçu de Yoichi, son père, homme d'affaires, l'autorisation de ce voyage en France en échange de quelques petits services dont il aurait éventuellement besoin pour développer son business à l'international.
Quels secrets cache encore Aya ?
Quel business maîtrise son père ?
David va découvrir combien il est dangereux de vouloir protéger une fille de Yakusa !

Genre :	Triller
Auteur :	Philippe ACHBARRE
Dimensions :	148 x 210 mm
Pages :	260
Dépôt légal :	Novembre 2022
ISBN :	978-2-38157-300-7
Editions :	Libre 2 Lire
Prix Public :	19.00 € TTC
Lien Web :	libre2lire.fr

Éditions Libre2Lire
9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON
Tel : 09 80 31 85 65
Mail : **contact@libre2lire.fr**
Site Web : libre2lire.fr
Facebook : @Libre2Lire

Le Livre

Un thriller palpitant qui vous plongera dans les secrets les plus intimes de la mafia japonaise…



Diffusion

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- **Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr**
- **Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC…)**
- **Sur commande dans toutes les Librairies.**

Extrait du Livre :

Après plus de douze heures de vol, David débarqua à l'aéroport de Narita, passa les formalités policières sans le moindre problème, s'impatienta de retrouver sa valise qui avait pris, chaque fois qu'il voyageait, la méchante habitude d'apparaître parmi les dernières. Ce fut une fois de plus le cas. Il sortit enfin de ce labyrinthe en ayant suivi la ligne verte « nothing to declare » et, avant même de rechercher le moyen de rejoindre la gare ferroviaire, se précipita à l'extérieur de l'aéroport. Tout juste s'il n'alluma pas deux cigares à la fois. Plaisir de courte durée, car il fut abordé par un jeune policier, dont la taille était amplifiée de façon impressionnante par une sorte de casquette d'officier ornée d'un écusson circulaire jaune doré. L'homme lui montra du doigt une pancarte illustrée par une cigarette barrée. David ne parlait pas plus le japonais que cet homme l'anglais ou le français. Devant leur impossibilité de se comprendre, le policier prit David par le bras, faisant mine de lui demander de bien vouloir le suivre. Peu rassuré, il n'eut d'autre choix que de traîner sa valise en se demandant où le policier voulait l'emmener. La balade fut de courte durée et aboutit devant une sorte d'abri en plexiglas dans lequel quelques fumeurs côte à côte, et faisant chacun face à un cendrier, tiraient goulûment sur leur cigarette. Il restait une place libre. L'abri étant assez étroit, David abandonna sa valise à l'extérieur et s'intercala entre deux Asiatiques qui regardaient fixement, mais sans se parler, toute cette foule indifférente au triste sort de ces accros marginalisés, à part quelques jeunes femmes aguichantes qui, les voyant ainsi coincés, pouffaient de rire. Bien qu'il jugeât cette situation ridicule, David termina son cigare, en ralluma un autre pour compenser son manque de nicotine imposé par ces douze heures de transport, s'inquiétant de constater qu'au Japon, il était désormais interdit de fumer dans la rue. Bien sûr, il en serait de même dans chaque hôtel et David se demanda pourquoi il s'était une fois de plus fichu dans un tel pétrin.

Son voyage n'était pas terminé, car il se rendait à Kyoto où il était invité à une conférence sur l'intelligence artificielle. Il sortit de l'enclos, retourna dans le hall principal de l'aéroport où il découvrit le départ du jeu de piste qui le mènerait à la gare des shinkansens symbolisée par une première pancarte sur laquelle figurait le schéma d'un train. Après un parcours parsemé d'escaliers et de tapis roulants, il déboucha dans un hall, repéra les guichets, fit la queue dans une foule particulièrement calme et demanda son ticket en prononçant simplement « Kyoto ». Le guichetier s'activa sur un clavier qui lui faisait face, ce qui provoqua soudain la sortie du ticket d'une imprimante crépitante. L'homme lui indiqua grâce à sa montre et s'aidant de ses doigts qu'il restait dix minutes avant le départ du train. Le quai ainsi que l'emplacement, soit encore la porte où il devrait monter dans le train, étaient heureusement indiqués sur le ticket. Une nouvelle course en perspective qui l'amena essoufflé à l'endroit qu'il fallait avec une toute petite minute d'avance. Le shinkansen arriva majestueusement à l'heure exacte à laquelle il était prévu et repartit après deux minutes d'arrêt. Une précision surprenante au point que dans les statistiques de l'année précédente, le retard cumulé de tous ces trains grande vitesse n'avait pas excédé une petite minute, à en faire pâlir la SNCF. David était à peine assis qu'il ressentit l'accélération puissante de la machine. Les cinq cent treize kilomètres qui le séparaient de Kyoto se feraient en à peine deux heures trente, une durée parfaitement compétitive avec celle d'un voyage en avion auquel il aurait encore fallu ajouter le tracas des bagages ainsi que la durée du déplacement, souvent assez longue entre l'aéroport et le centre-ville. Une quinzaine de minutes après que le train fut lancé, une très jolie jeune femme en tenue d'hôtesse et également coiffée d'une casquette de capitaine – signe d'autorité – apparut au-devant de la rame et se mit à discourir en parsemant ses phrases de fabuleux sourires. Elle devait sans doute souhaiter la bienvenue et raconter la durée du voyage, les différents arrêts, le fait qu'il y aurait un buffet ambulant, etc. Bien qu'il ne comprît rien, David l'écouta attentivement, ravi d'avoir affaire à une aussi jolie hôtesse d'accueil. Après qu'elle fut partie, il étala ses jambes, heureux de constater l'espace suffisant entre les sièges qui lui permit de le faire.

L'AUTEUR

Après avoir parcouru le monde lorsqu'il était en activité, Philippe Achbarre, en retraite dans la région de Lacanau, entame une nouvelle carrière avec ce premier thriller dans lequel il mélange ses propres expériences à quelques faits divers rapportés dans les journaux régionaux, mais dans une interprétation totalement libre et sans rapport avec la réalité.

Interview de Philippe ACHBARRE

Philippe Achbarre, qui êtes-vous ?

Passionné par la science sous toutes ses formes dès mon plus jeune âge, j'ai eu cette chance de ne rencontrer aucune difficulté dans mes études et de pouvoir intégrer l'université de Lille en tant qu'enseignant-chercheur. Ça n'était pas un métier mais un jeu permanent qui m'a conduit à parcourir le monde de conférence en conférence ainsi que tout l'univers grâce aux équations qui permettent l'exploration de l'infiniment grand jusqu'à l'infiniment petit. En tant que professeur, j'ai eu l'occasion de diriger de nombreuses thèses, des équipes de recherche, un laboratoire du CNRS, etc. J'ai partagé cette passion avec mon amour incompréhensible de la musique, de la pratique du piano et des compositeurs romantiques.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Aya » ?

Mes romans sont tous issus de situations vécues, mais que je prolonge et transforme en une autre histoire qui aurait pu avoir lieu si… Dans ce roman, le point de départ provient de ma surprise, mon étonnement devant une société qui mélange l'archaïsme et la modernité. Mais le véritable élément déclencheur, c'est la rencontre surréaliste de cette jeune Japonaise qui aurait pu bouleverser toute ma vie si elle avait accepté de me suivre en France. Afin de préserver son anonymat, j'ai modifié les lieux, les noms, et mélangé, dans une interprétation libre, quelques évènements réels rapportés dans des journaux locaux. Enfin, et pour les mêmes raisons, je signe, pour la première fois, un roman sous un pseudonyme.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre roman ?

Dans ce roman, je cherche en partie à montrer la difficulté des relations entre personnes de cultures différentes. Je cherche également à décrire les impressions ressenties lorsque l'on est soudain placé dans des situations exotiques, inhabituelles. J'ai voulu également décrire cette société de yakuzas qui évolue dans ce monde moderne, actuel, ce pays le plus robotisé de la planète, tout en suivant des règles d'un autre siècle où l'assassinat n'est qu'un moyen parmi d'autres pour réaliser ses projets.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

La plupart de mes romans se déroulent dans le milieu universitaire dont je connais bien les manies, l'ambiance, dans chacun d'entre eux, je tâche d'instiller quelques réflexions philosophiques sur cette conception du monde que je me suis bâtie en quarante-deux ans de pratique de la physique. Dans ce roman, je ne le fais pas, car je le consacre avant tout aux relations entre personnes de cultures orthogonales. Pourtant, je n'abandonne pas cette idée de vouloir montrer aux lecteurs que la science est accessible. Pour cela, je me suis mis à la rédaction d'un essai dans lequel je présente (parfois mathématiquement) l'histoire des concepts scientifiques depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Il ne s'agit ni d'un roman policier ni d'un thriller, mais plutôt du récit d'une aventure où deux personnages sont soudain placés dans des circonstances exceptionnelles.

LES ÉDITIONS LIBRE2LIRE

« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - *Pierre Corneille*

Si nous devions choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : *« Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné ! »*

Olivier : *« J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !… Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire ! »*

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.
Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?
Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER…